

Un engin mystérieux s'est posé lundi soir en Côte-d'Or

Depuis mercredi matin, les gendarmes de Sainte-Seine-l'Abbaye et de Semur, ainsi que les gendarmes de l'Air, enquêtent à Poncey-sur-l'IGNON (C.-d'Or), où un « cigare volant » se serait posé dans la vallée de la petite rivière l'IGNON, à un kilomètre environ de la route nationale 71 Dijon-Paris. Des traces étranges les intriguent au plus haut point, après le récit suivant :

Lundi, vers 20 heures, Mme Thérèse Fournier, 23 ans, allait fermer ses volets lorsqu'elle vit, dit-elle, « un engin lumineux, rouge-orange, se poser silencieusement dans un pré, à vingt-cinq mètres environ de sa maison, près de l'usine d'amiante ».

Apeurée, elle prit son bébé, le petit Jean-Yves, 17 mois, dans ses bras et s'en fut chez des voisins où elle leur conta la scène. Ceux-ci s'enfermèrent à double tour et ne ressortirent qu'une heure après. L'étrange appareil avait disparu.

Mais, entre temps, M. Girardot et M. Marchand, cultivateurs, étaient sortis et, voyant cet engin, allèrent chercher leurs fusils de chasse. M. François Bouiller, 18 ans, qui arrivait à cet instant précis, vit l'engin s'élever verticalement, prenant une teinte verdâtre. Les hommes se rendirent sur les lieux, peu rassurés. Sur une surface représentant approximativement un trapèze de 1 m. 50 de haut, le gazon avait été arraché comme par un effet de succion sur quatre à cinq centimètres de haut et les mottes projetées dans un rayon de sept mètres. Ce sont ces traces qui, à première vue, ne semblent pas provenir d'outils connus, qu'étudient les enquêteurs. Ces derniers ont effectué les prélèvements aux fins d'analyse et ont pris des clichés. Il semble impossible, disent-ils, qu'un hélicoptère ait réussi à se poser ainsi sous un arbre, à quelques mètres d'une branche haute de dix mètres et à proximité de grands sapins.

UN INGENIEUR DE SEINE-ET-MARNE A OBSERVE UN « ENGIN NON IDENTIFIE »

Un journal de Coulommiers a publié une lettre adressée par l'un de ses lecteurs, M. E. Farnier, membre de la Société des Ingénieurs Civils de France, au sujet des soucoupes volantes.

Dans cette lettre, M. Farnier précise qu'il a vu au-dessus de sa propriété, à Jouy-sur-Morin, un gros disque de 8 à 10 mètres de diamètre « tournant sur place en laissant échapper des lueurs rouges-violettes, avec un sifflement rappelant un peu l'arrivée d'un avion à réaction. L'engin était à environ 400 mètres de hauteur et plana plus de

vingt minutes au-dessus de moi. J'ai donc, dit M. Farnier, eu loisir de bien l'examiner. L'engin disparut ensuite en direction de Coulommiers ».

M. Farnier précise : « Ancien commissaire auprès de l'Aéro-Club de France, ayant servi dans l'aviation, je n'ai pas été la victime d'une hallucination et cet engin n'était pas un ballon sonde, mais une aile épaisse circulaire planant sur place et se déplaçant à très grande vitesse en prenant progressivement de la hauteur ».

NOMBREUSES APPARITIONS D'ENGINS MYSTERIEUX DANS LES COTES-DU-NORD

Pas un jour ne se passe sans que l'on signale la présence de soucoupes volantes dans les Côtes-du-Nord. M. Henri Leherissé, 23 ans, cultivateur à Megrit, soignait ses chevaux vers 22 h. Il aperçut, à 50 mètres environ au-dessus d'un hangar, un engin lumineux avec reflets métalliques qu'il crut être une soucoupe volante. L'objet, qui tranchait nettement, pouvait avoir 2 mètres à 2 m. 50 de diamètre. Curieux, M. Leherissé se rapprocha davantage. C'est alors qu'il aperçut dans la soucoupe les silhouettes de deux êtres humains.

Le même soir, plusieurs habitants de Tregon, commune voisine, ont remarqué la présence d'une soucoupe qui semblait planer au sommet d'une côte. Des témoins monterent à bord d'une voiture, mais à leur arrivée l'engin avait pris de la hauteur.

A Lanvollon (C.-du-N.), de nombreuses personnes, M. et Mme Guillaume Taton, M. et Mme Jean Conan, leur gendre et leur fille, les époux Tourne mine, affirment avoir aperçu, vers 20 h. 30, un engin lumineux de forme allongée, tirant sur le jaune-rouge.

L'engin disparut ensuite en direction Ouest.

Un phénomène a enfin été constaté à Perros-Gulrec (C.-du-N.) : M. François Le Jannou, frère du maire, Mme Le Jannou, Gilda Menguy, les époux Yves Droumaguet, M. Kertudo, commissaire principal à la Perception, M. Audigou, boucher, et M. Henri, son commis, ont vu un disque lumineux de couleur qui se déplaçait en direction Sud-Ouest.

Trois témoins qui ne se connaissent pas ont déclaré avoir observé les évolutions d'une soucoupe dans le ciel d'Eure-et-Loir.